

a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15/06/2015

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous: Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils (1 Jn 4, 7-10).

Dieu est amour, nous dit saint Jean. Aimez-vous comme je vous ai aimés, nous dit Jésus.

Amour, aimer : ce sont des mots tellement beaux! Ils suscitent tant d'émotion. Que de chansons parlent d'amour ! Combien de pages merveilleuses ont été écrites sur l'amour ! Mais qu'est-ce donc vraiment que l'amour ? Est-ce un sentiment ? Est-ce une prédisposition ? L'amour est certainement une relation. Mais par la révélation précisément, nous savons qu'il est bien plus. Nous savons que Dieu lui-même est amour. Et que l'amour est un don de Dieu. Saint Jean nous dit, justement, que nous pouvons aimer seulement parce que Dieu nous a aimés le premier. Et c'est l'Esprit qui nous donne la force d'aimer comme Jésus nous a aimés. L'amour de Dieu, déversé sur nous, nous rend capables d'aimer.

Avant la pause de l'été, il est bon de rester avec cette réflexion sur l'amour. La page la plus belle, dans l'absolu, qui décrit l'amour, est peut-être celle que saint Paul a écrite au chapitre 13 de sa première épître aux Corinthiens. Il a indiqué la voie de « l'agapè », comme la meilleure et l'a louée au-delà de toute vertu. « J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien »

Lire une hymne à l'amour aussi merveilleuse nous aidera beaucoup dans « l'art d'aimer ».

« **La charité est patiente** », c'est-à-dire qu'elle est capable de porter le poids de la souffrance et également de la méconnaissance sans reculer et sait repartir après une défaite, sachant apprendre également des échecs. « **Elle est magnanime** » : parce que la charité naît du bien, exprime le bien et recherche le bien de l'autre. « **La charité n'est pas envieuse** », c'est-à-dire qu'elle veut le bien de l'autre, non selon la mesure et les critères du moi, mais selon la liberté de l'autre ; elle ne tombe pas dans les mécanismes de l'envie, de la jalousie, de la rancune. « **Elle ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil** » ; elle ne cède pas à l'exhibition de soi, et ne réduit pas l'autre à un reflet de la prétendue grandeur du moi. « **Elle ne manque pas de respect**, car elle ne blesse pas, n'offense pas l'aimé, ne fait rien d'inconvenant et ne perd jamais le sens de la dignité de l'autre. « **Elle ne cherche pas son intérêt** », elle ne s'élève pas en vue d'une possession ou d'un gain, elle n'oriente pas son désir vers le propre intérêt. « **Elle ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal** », donc, elle évite le désir de violence et tend plutôt vers le pardon. « **Elle ne se réjouit pas de l'injustice** », celle-ci ne constitue jamais sa fin, son plaisir, sa tendance. « **Mais elle met sa joie dans la vérité** », elle trouve sa joie dans la rencontre avec la vérité. « **Elle excuse tout** », l'existence peut réellement se construire dans la liberté, lorsqu'on est accepté et aimé malgré les refus, les frustrations, les déceptions. « **Elle croit tout** », parce que, la foi et toute capacité de confiance ont leurs origines en elle. « **Elle espère tout** », elle espère la plénitude, l'accomplissement, le salut ; elle ne s'arrête pas devant les choses telles qu'elles sont, et n'aime pas seulement le présent. « **Elle supporte tout** » ; en cela sa capacité de supporter les poids, les tensions, les contradictions révèle un amour inconditionnel, sans réserve. « La charité ne passera jamais ».

Magdalena Aulina disait : Aimez, aimez vraiment et je ne vous dirai rien d'autre. Les normes de notre Institut se réduisent à la seule règle de l'amour. Elle proposait comme le modèle le plus élevé de suivre l'amour de Jésus pour nous, pour chaque créature aimée infiniment par le Seigneur.

La servante de Dieu Magdalena Aulina a aimé Dieu de toutes ses forces et a traduit son amour en « passion pour le Christ » et « passion pour les hommes. Imitons-la !

